

Journée d'étude du Rehal-Réseau Habitat-logement

L'habiter à l'épreuve de l'accueil de l'autre

Vendredi 5 octobre 2012, de 14h à 19h

Salle 101

Ecole Nationale d'Architecture de Paris-Val-de-Seine,
LAVUE - UMR CNRS 7218
3-15, quai Panhard et Levassor
(Métro Grande Bibliothèque)

Co-organisée par

Claire LEVY-VROELANT, Professeure de sociologie – Université de Paris 8 Saint-Denis
CRH-LAVUE - UMR CNRS 7218 - ENSA Paris-Val de Seine, clevyvroelant@gmail.com.

Guillaume SIX, Doctorant LISST-CIEU, Université de Toulouse 2 le Mirail
sixguillaume@hotmail.fr et Marie LANZARO, Doctorante au Lab'urba, Université de Paris
Est Créteil marie.lanzaro@hotmail.fr

Intervenants : (l'ordre des communications reste à définir)

Anne-Claire VALLET, EHESS-LAA : « Accueils incertains et entraides invisibles dans les friches de la ville ».

Guillaume SIX, LISST, Toulouse, et **Marie LANZARO**, Lab'Urba : « Ecueils et accueil des précaires par la solidarité institutionnelle : un impossible chez-soi ? »

Céline BERGEON, MIGRINTER, Poitiers : "Mode de vie circulant et expériences habitantes: l'exemple de Gens du voyage en France".

Amanda DIAS, IIAC-LAU (CNRS/EHESS) : « Le camp et la favela, espaces du "chez soi" »

Claire LEVY-VROELANT, Paris 8 et CRH : « L'abus d'hospitalité »

A l'occasion de cette première rencontre publique de l'atelier « Vulnérabilités résidentielles » du Rehal, on se propose de travailler et d'échanger sur la thématique de l'accueil et de l'hospitalité en lien avec l'habitat, et particulièrement dans les situations de vulnérabilité résidentielle (habitat mobile, de transit, configurations résidentielles ou domestiques sous contraintes, etc.). L'idée est de prendre toute la distance nécessaire avec la vision réductrice, voire misérabiliste, des formes et modes d'habiter précaires ou non conventionnels, afin d'en saisir les dimensions hospitalières, ou au contraire de mieux comprendre ce qui rend l'accueil impossible. Les espaces en friche de la ville peuvent-ils être des espace-temps d'accueil, pour qui et comment ? (Anne-Claire Vallet, EHESS). En contrepoint, les façons d'habiter organisés par la solidarité institutionnelle sont susceptibles de frustrer la possibilité d'habiter en rabattant notamment le droit au logement à sa seule fonction d'abri (Guillaume Six, LISST, Toulouse, et Marie Lanzaro, Paris Est). Plus largement, la question de l'habiter, et donc de l'accueil de l'autre, apparaît comme un impensé de l'action publique en charge de l'hébergement et de

l'habitat. La condition de précaire revient-elle à « vivre en étranger » ? Par ailleurs, faut-il « habiter quelque part », être « ancré » pour accueillir ? L'accueil des Gens du voyage en France peut être un bon exemple pour illustrer ce questionnement, et pour déconstruire les images d'un habitat considéré comme vulnérable alors qu'il fait partie intégrante d'un quotidien très largement valorisé par les Gens du voyage eux-mêmes (Céline Bergeon, MIGRINTER, Poitiers). On examinera aussi les processus d'identification et d'appartenance qui sont à l'œuvre dans un camp de réfugiés palestiniens au Liban et une favela à Rio de Janeiro. L'approche microsociologique ébranle la conception de ces espaces comme homogènes ou figés dans le temps. Non seulement les Palestiniens ont une histoire en tant que peuple, mais aussi les camps de réfugiés ont une histoire qui va au-delà de leur fonction symbolique. Au Brésil, la stigmatisation et la criminalisation des espaces *favelados* contribuent à la formation d'un discours hautement réducteur (Amanda Dias, IIAC-LAU). On ne part pas de rien sur les fondements sociaux de l'accueil d'autrui (voir en particulier les travaux d'Anne Gotman). La question est ici de discuter de la possibilité de l'accueil en lien avec la vulnérabilité en ouvrant l'éventail des contextes. Il nous faut revenir à l'économie du don et aux dangers de l'abus d'hospitalité, en reprenant les configurations produites par « l'hébergement chez un tiers », (tant du côté de l'hébergé que de celui de l'hébergeant) que l'on comparera à la situation dans les hôtels meublés (Claire Lévy-Vroelant, Paris 8 et CRH).

Cette demi-journée d'étude est proposée dans le cadre de l'atelier « Vulnérabilités résidentielles » du Rehal : http://rehal.fr/sites/default/files/Presentation_Axe-Vulnerabilites-red-mai2012.pdf

MERCI DE NOUS SIGNALER VOTRE INTENTION D'Y PARTICIPER